

## Le Cantique des Cantiques – chapitres 1 à 3

### I GENERALITES

Le "Cantique des cantiques", dont le nom signifie "Le plus beau des chants", est un texte magnifique, difficile, et qui peut aussi choquer certains.

Texte magnifique. C'est un monument de la littérature, un poème d'une grande beauté: "Mon bien-aimé, je l'entends, il vient!"; "l'amour est plus fort que la mort", etc. On aimerait disposer d'une traduction qui aurait uniquement le souci d'en faire un beau poème en français.

Texte difficile: les interprétations sont multiples, le contexte compliqué. Qui parle? Où cela se passe-t-il? Certes, s'il s'agit seulement d'un poème, la question ne se pose pas vraiment. Mais beaucoup de commentateurs ont cherché l'intention qui aurait été celle du rédacteur: veut-il parler de la relation entre l'âme et Dieu? De la situation du peuple d'Israël, ou de celle de ceux qui sont restés fidèles au sein du peuple, dans une situation insatisfaisante? Des deux à la fois?

Et enfin le texte est assez cru par endroits. On peut penser que sa lecture devait être évitée dans certains milieux et à certaines époques, l'amour physique étant décrit d'une façon qui semble assez directe. Et il est d'autant plus intéressant que ce livre ait trouvé sa place dans la Bible: cela montre que la sexualité n'est pas quelque chose qu'il faut taire, ou à laquelle il faut éviter de penser, mais la plus belle expression de la richesse du corps humain: la vie en plénitude, qui peut en totalité se tourner vers Dieu. Mais on peut y voir aussi bien une relation érotique charnelle qu'une relation amoureuse beaucoup plus mystique.

Autre problème: certaines traductions (pas toutes) mentionnent, dans la marge du texte, des personnages ("Lui", "Elle", etc.): or ces personnages, et leur nombre, varient d'une traduction à l'autre (exemples: "le cœur", "les filles de Jérusalem" et parfois même "la mère"). Et la coupure entre ce que dit un personnage et ce que dit un autre ne se fait pas toujours au même verset !

Traditionnellement ce livre est considéré comme un chant d'amour, soit entre Dieu et son peuple Israël, soit entre le Christ et son Eglise. Mais il n'en demeure pas moins qu'un certain nombre de lectures sont possibles, surtout si l'on y voit plus que deux personnages, en distinguant par exemple entre le roi, présent et qui cherche à séduire la femme, et le Bien aimé, absent, mais vers lequel tend le cœur de la femme, désignée à partir de 7.1 comme "la Sulamite" (racine "salem": paix). On ajoute aussi parfois l'existence d'un

chœur (les filles ou femmes de Jérusalem), et dans cette optique, l'écriture de ce livre ressemble au théâtre grec.

Le Cantique des Cantique n'a été retenu dans le canon juif que grâce au Rabbi Akiva qui y voit une déclaration symbolique de l'amour entre YHWH et son peuple Israël. Il est récité lors de la fête de la Pâque. Le nom de Dieu n'y apparaît pas, si ce n'est presque à la fin (8,6), sous la forme abrégée de Yah. Rappelons que le livre de Ruth est lu à la Pentecôte, les Lamentations pour l'anniversaire de la destruction du Temple par Nabuchodonosor, l'Ecclésiaste (ou Qohéleth) pour la fête des tabernacles (fête "des cabanes", mentionnée par l'évangile de Jean), et Esther pour la fête de Pourim. Cet ensemble est désigné comme les "5 rouleaux".

Etant un "écrit de sagesse", le Cantique est de ce fait présenté comme ayant pour auteur Salomon. Mais il aurait été composé au IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Les écrits de sagesse (écrits sapientiaux) comportent d'autre part – dans les Bibles chrétiennes oecuméniques - les Psaumes, les Proverbes, le livre de Job et l'Ecclésiaste (et en outre, dans les Bibles catholiques, la Sagesse de Salomon et le Siracide (ou Ecclésiastique): tous ces livres sont des réflexions sur ce qui se passe dans notre vie et comment Dieu agit, et nous apprennent à "bien vivre". C'est Job, où est révélé l'art de bien souffrir; ce sont les Psaumes, qui donnent le modèle de la vraie prière; puis les Proverbes, où est enseigné l'art de bien agir en toute affaire; suit l'Ecclésiaste, qui traite de la vraie méthode pour jouir des biens accordés à l'homme, aussi pleinement que le permet l'ordre des choses.

Dans le Cantique des cantiques, enfin, la sagesse israélite s'élève à la contemplation de l'art suprême, celui du vrai, du pur amour.

Plusieurs plans ont été proposés.

Voici celui retenu par le site du Carmel: <http://www.carmel.asso.fr/Les-etapes-du-Cantique-des.html>

(Il faut savoir que Saint Jean de la Croix a de son côté écrit un "cantique spirituel" très mystique)

Un prologue (Ct 1, 1-3) dans lequel l'épouse désire retrouver son Époux.

1. Le désir et la promesse des amants (Ct 1, 4-16 et 2, 1-7): anxiété de l'exilée, espérance, charme de la bien-aimée, dialogue, admiration réciproque...

2. La venue du Bien-Aimé (Ct 2, 8-17 et 3, 1-5): recherche mutuelle, éloge du Bien-Aimé, leur passion partagée...

3. La célébration des noces (Ct 3, 6-11; 4, 1-16; 5, 1): cortège triomphal du Roi, révélation de la passion de l'Époux, lieu de la rencontre, accueil et don entier de l'épouse...

4. La révélation du Bien-Aimé (Ct 5, 2-17 et 6, 1-2): réticence de la bien-aimée et retards, manque, violence de l'attachement, possession mutuelle...
5. La révélation de la bien-aimée (6, 3-12; 7,1-13 et 8, 1-4): vers le dénouement, l'Époux chante les grâces de la bien-aimée, véhémentes déclarations d'amour, passion de l'épouse qui n'a pas achevé son sommeil.
6. L'épilogue et le dénouement (8, 5-7, ): l'Époux opère le réveil et exige un amour éternel.
7. Appendices (8, 8-14).

Un autre plan très différent est proposé par le site Lueur: <http://www.lueur.org/textes/ba-etude-cantiques3.htm> qui considère ce chant comme une sorte de tragédie en trois actes qui se terminerait par la victoire de la Sulamite.

1. A l'intérieur du palais du roi Salomon (chapitres 1 à 3,5): L'idée étant qu'une jeune fille, la sulamite, se trouve à l'intérieur du Palais et dialogue avec les jeunes femmes du harem. Ces jeunes femmes sont amoureuse du roi, ce qui n'est pas le cas de la jeune fille, qui parle d'elle à la troisième personne et qui a été enlevée. De fait elle a été séparée de son bien aimé qu'elle cherche partout et s'imagine avec lui. Pour le retrouver elle doit faire face aux gardes, les affronter (?) et ce n'est qu'après avoir réussi cette épreuve que le bien-aimé est retrouvé.

2. A l'extérieur du palais puis dans le palais (chapitres 3,6 à 8,4): Ce serait la répétition de l'épreuve à laquelle a été exposée la Sulamite, mais avec une plus haute puissance. L'arrivée de la Sulamite sur un trône qu'a fait faire Salomon évoque le psaume 45 (44) dont la deuxième partie décrit l'arrivée de la reine dans la demeure de Salomon, avec la demande qui lui est faite d'oublier son peuple et la famille de son père (verset 11), ce que refuse de faire la Sulamite qui aime son bien-aimé, qui n'est pas là; cela peut renvoyer aussi au côté mystique de ce poème: l'époux divin qu'il faut aller chercher et qui ne se montre que lorsque lui le désire.

3: Chapitre 8,5 et les quatre courtes scènes dans lesquelles comparaissent dans une sorte de revue tous les personnages en relation avec la Sulamite, chacun prononçant ou recevant un mot qui résume la situation. Ce troisième acte serait le triomphe qui suit la victoire.

On peut trouver sur le site [http://www.bibliquest.org/Auteurs\\_divers/AM-at22-Cantique\\_de\\_Salomon.htm](http://www.bibliquest.org/Auteurs_divers/AM-at22-Cantique_de_Salomon.htm) une analyse plus classique, qui est aussi une analyse versets par versets. Sur le site [http://www.sources-chretiennes.mom.fr/mythes\\_bibliques/cantique.htm](http://www.sources-chretiennes.mom.fr/mythes_bibliques/cantique.htm) on trouvera une analyse qui veut faire la synthèse de diverses interprétations.

## II ANALYSE

## Chapitre 1

Verset 1: Le fait d'attribuer ce livre au roi Salomon vise à lui donner une notoriété et une valeur indiscutable; Salomon est aussi présenté comme l'auteur de Quohélet, de nombreux proverbes et du livre de la Sagesse. Dire que ce texte est "le plus beau de tous les chants", c'est en faire un texte "suprême" un peu comme Dieu est le roi des Dieux.

Versets 2-4: La jeune-fille montre à quel point elle est amoureuse et combien la relation avec le bien aimé va la combler.

Versets 5-6: Il est difficile de savoir si le teint bronzé ou noir de la jeune-fille fait allusion à la reine de Saba, où si, comme le dit le site Lueur, il s'agit d'une jeune fille de la campagne, qui a séduit le roi lors d'une promenade de ce dernier, qui l'a conduite dans le harem royal où ses compagnes, elles, ont le teint pâle parce qu'elles ne vont jamais dehors. La comparaison avec les tentes des bédouins et les tapisseries peut renvoyer à la couleur noire des tentes de bédouins. Mais une interprétation de ce teint abimé par le soleil, peut renvoyer à Israël qui revient de l'exil et qui retrouve sa vigne (son pays) qu'il (elle) n'a pas su garder.

Versets 7- 8: Ces versets, commençant par une question s'adressant à un berger, permet de penser que la jeune fille est amoureuse d'un berger auquel elle a été enlevée et qu'elle va essayer de retrouver envers et contre tout: l'objet de son amour n'étant pas le roi, mais ce berger (un chrétien peut penser à l'évangile de Jean - Jn 10 – "Je suis le bon berger, mes brebis connaissent ma voix"). Et la jeune fille obtient une réponse: suivre les traces des moutons qui conduiront à la cabane des bergers.

Versets 9-11: La jeune femme est comparée à une "pouliche" parée de pendentifs et qui va en recevoir de nouveaux pour mettre sa beauté en valeur.

Versets 12-17: Dialogue entre elle et lui (mais qui est lui? Le bien-aimé? Le roi?) avec des comparaisons classiques de la part d'un amoureux (tu as le charme d'une colombe), et très centré sur la sensorialité des odeurs. Les amoureux doivent se retrouver dehors, sous les ramures comme nous pourrions le dire aujourd'hui.

## Chapitre 2.

Versets 1- 6 Le dialogue amoureux continue, "lui" renforçant les affirmations de sa bien aimée: je suis un lys, tu es une anémone, mais l'un et l'autre dépassant tous les autres comparés à des ronces ou à des arbres sans valeur.

Verset 7: Importance de respecter le désir et la liberté de l'aimé: "Filles de Jérusalem, n'éveillez pas l'amour, avant qu'il n'y consente.

Versets 8-14: Ces versets, qui parlent de celui qui arrive en bondissant par les monts et par les vaux, sont d'une merveilleuse poésie et cela vaut la peine de s'y attarder et de les lire à haute voix. On peut penser à Marie de Magdala qui au matin de Pâques attend son bien-aimé.

Verset 15 Selon les bibles ce verset est attribué au chœur, aux frères de la jeune fille, à la mère. Il s'agit bien de protéger l'amour de ces deux là, en ne

laissant pas la convoitise entrer ("dites à ce renard" répondra Jésus en parlant d'Hérode).

Versets 16-17 A la fois le bien aimé est dans le cœur de sa bien aimée (mon bien aimé est à moi et je suis à lui), mais en même temps il n'est pas présent, il est attendu et la jeune fille guette les bruits qui annoncent le retour.

Chapitre 3.

Versets 1-5. Le Bien Aimé n'est pas rentré et la jeune fille va à sa recherche et pour cela elle doit braver les gardes. Les gardes qui font respecter la loi peuvent renvoyer au Surmoi qui donne des ordres et qui fait respecter les interdits parentaux. Or la jeune fille suit son propre désir, dépasse donc ces interdits ce qui lui permet de trouver l'objet de son désir et d'entrer dans la maison maternelle, comme pour montrer aussi que désormais elle n'est plus la petite fille, mais la femme comme sa mère.

Versets 6-11. Ces versets évoquent un rituel de noce où l'époux va chercher ou faire chercher la future épouse en lui envoyant une garde et un lit (Cela peut évoquer pour nous, Louis XIV allant chercher l'infante d'Espagne en 1660).

